

névroses, en particulier la neurasthénie, certaines névralgies et névrites qui ont également des connexions intimes avec les troubles de la nutrition.

Ces maladies, si elles se rencontrent quelquefois dans les classe populaires, s'observent beaucoup plus souvent chez les patrons et les bourgeois, chez les gens qui ont des responsabilités et des préoccupations morales, les industriels, les financiers et les politiques, les savants et les professeurs. Nous pourrions ajouter les ecclésiastiques et les religieux qui se livrent à des études absorbantes prolongées et n'ont pas à exercer le ministère d'une façon active; chez tous ceux qui travaillent plus de leur tête que de leurs muscles. Outre le défaut d'exercice musculaire et les troubles circulatoires qui en résultent, la contention d'esprit détermine bientôt chez ces sujets une fatigue nerveuse qui conduit à l'épuisement; cette fatigue retentit d'une façon durable sur la nutrition qu'elle contribue à dévier dans le sens du ralentissement.

LES COEFFICIENTS URINAIRES

Moyens de diagnostic.

Nous avons vu que la réduction des albuminoïdes était le terme moyen de la nutrition, l'excrétion urinaire étant la grande voie d'élimination des déchets azotés; la marche des oxydations et des réductions, c'est-à-dire le taux de la nutrition sera donc indiqué, d'après A. Robin, d'une façon approximative, par l'analyse des urines.

Chez l'homme en santé, la nutrition active tend à augmenter le chiffre de l'urée et à faire passer tous les corps azotés urinaires à l'état d'urée. L'appréciation du degré de perfection suivant lequel cette transformation s'opère, se mesure par la recherche de la proportion existante entre les corps urinaires complètement et incomplètement élaborés, par le dosage de l'azote et du carbone, par la détermination de ce que l'on est convenu d'appeler les coefficients urinaires.

M. Chiaïs de Menton nous indique une méthode rapide permettant de vérifier le degré de réduction des matières albu-